

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 4 (1902)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: CORRESPONDANCE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CORRESPONDANCE

Sur l'usage du papier rayé en Algèbre.

Les papiers rayés et quadrillés sont d'un usage aussi courant que le papier blanc. Comment les algébristes n'ont-ils pas songé à s'en servir comme d'une espèce d'abaque pour abréger les multiplications et divisions algébriques en n'opérant que sur les coefficients ?

Qu'on fasse à la manière ordinaire la division ci-après empruntée à l'*Algèbre de Bertrand et Garcret*, 7^e édition (1871) pages 42 et 43 ; qu'on refasse après la même division de la manière dont nous la ferons ci-dessous ; et je pense que les auteurs d'*Eléments d'Algèbre* l'admettront dans leur plus prochaine édition.

$$\text{Soit } 15a^8 - 9a^7b - 25a^6b^2 + 19a^5b^3 - 6a^4b^4 + 13a^3b^5 - 4a^2b^6 \\ - 5ab^7 + 2b^8 \text{ à diviser par } 3a^3 - 5ab^2 + 2b^3.$$

(*Expression ordonnatrice ab du 8^e degré et du 3^e dans les facteurs, donc du 5^e dans le quotient.*)

15	<u>9</u>	<u>25</u>	19	<u>6</u>	13	<u>4</u>	<u>5</u>	2	3	0	<u>5</u>	2		
	<u>9</u>	0	9	<u>6</u>					5	<u>3</u>	0	<u>2</u>	0	1
			<u>6</u>	0	13	<u>4</u>	<u>5</u>	2						

Résultat.
 $5a^6 - 3a^4b + 2a^2b^3 + b^5$

La méthode gagnerait peut-être encore en disposant l'opération à la façon des Arabes et des Hindous.

Ch. BERDELLÉ.

Questions et remarques diverses.

24. — Je serais bien obligé à qui pourrait me dire où se trouve la phrase suivante, que j'ai lue il y a déjà longtemps :

Une surface est un infiniment petit de volume, une ligne un infiniment petit de surface et un point un infiniment petit de ligne.

Au lieu d'*infiniment petit*, il y avait peut-être *rien, zéro ou néant*.

Cette phrase m'a inspiré l'idée suivante. Soit un produit de 3 expressions algébriques A.B.C représentant un volume. Si C s'annulait (ou bien encore B et C) on aurait donc A.B.0 stéréométriquement égal à 0, mais représentant planimétriquement une surface A.B; tandis que A.0.0 représenterait 0 mètres cubes, 0 mètres carrés, mais une longueur réelle de A mètres.

Ch. BERDELLÉ (Rioz, Haute-Saône).